

Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 6 juin 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation8 p. (104v, 105r, 106v, 107r, 108v, 109r, 110v, 111r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 6 juin 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53781>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[6 juin 1900](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

RésuméMarie donne de ses nouvelles à la famille Cros : sa dernière lettre à Juliette Cros remonte au 25 avril 1900 ; la famille Moret-Dallet a quitté Nîmes un mois plus tard, laissant Auguste Fabre avec Jules Prudhommeaux ; elle est avec Émilie Dallet

au Familistère depuis 10 jours, Marie-Jeanne Dallet étant restée à Paris avec des parents [de Corbeil] pour voir l'Exposition universelle ; les affaires de l'Association du Familistère vont bien. Marie Moret poursuit sa lettre en décrivant ses études sur la matière. Elle indique à Cros qu'elle a lu dans la *Revue scientifique* l'article de G. Le Bon sur la lumière noire et l'article sur la pluie et l'électricité atmosphérique. Elle s'est abonnée à la *Revue générale des sciences pures et appliquées*, dont elle a acquis l'année 1899. Elle écrit : « La formule de Claude Bernard, « Les propriétés vitales ne sont autre chose que des complexes des propriétés physico-chimiques » me paraît se vérifier d'une manière éclatante. » Elle mentionne des expériences chimiques et physiques d'Armand Gautier, de Bredig et von Berneck, et de Loeb [décrites dans les numéros de 1900 de la *Revue générale des sciences pures et appliquées*], qui lui semblent confirmer cette idée. Elle a pris connaissance du programme du prochain congrès international de physique présenté par Charles-Édouard Guillaume et Lucien Poincaré dans la *Revue générale des sciences pures et appliquées*, et se dit impatiente de lire les exposés : « Convaincue que la science me fournira des conclusions appuyant les vues de Claude Bernard, Berthelot, W. Crookes, etc., etc. sur les relations entre le vie et le mode de mouvement dit matière, c'est-à-dire voyant que j'aurai une belle réponse de la science aux aspirations de Godin, je vais – en attendant le congrès d'août – préparer les pages de mes « Documents biographiques » qui doivent amener les données scientifiques en cause, en commençant par montrer le mouvement de la pensée de Godin, de 1856 à 1859, lorsqu'après l'échec de la tentative du Texas, il reprend l'idée de fonder lui-même une cité ouvrière modèle, se livre à ce sujet à des études doctrinales et architecturales et s'arrête enfin aux vues philosophiques et sociales exposées dans son volume "Solutions sociales", vues que je désire tant appuyer de conclusions scientifiques du jour. » Marie Moret ajoute que dans ces études scientifiques, elle « voit arriver la démonstration du mot de Swedenborg : "L'amour est la substance même." »

NotesLe jour de la date de rédaction de la lettre, 5 juin 1900, a été biffé et corrigé en « 6 » à la mine de plomb sur la copie de la lettre.

SupportUn passage de la lettre (fol. 109r-111r) est repéré par un trait manuscrit au crayon rouge dans la marge de la copie de la lettre.

Mots-clés

[Familistère](#), [Famille](#), [Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Bernard, Claude \(1813-1878\)](#)
- [Berthelot, Marcellin \(1827-1907\)](#)
- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées

- « La pluie et l'électricité atmosphérique », *Revue scientifique (Revue rose)*, 14 avril 1900, p. 472. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 7 décembre 2021]
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Solutions sociales*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- Guillaume (Charles-Édouard) et Poincaré (Lucien), « Le prochain congrès international de physique (du 6 au 12 août 1900) », *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 30 mai 1900, p. 669-679. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 7 décembre 2021]
- Le Bon (Gustave), « La transparence de la matière et la lumière noire », *Revue scientifique (Revue rose)*, 14 avril 1900, p. 472. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 7 décembre 2021]
- [Revue générale des sciences pures et appliquées, Paris, 1890-1947.](#)

Événements cités

- [Congrès international de physique \(6-12 août 1900, Paris\)](#)
- [Exposition internationale \(15 avril-12 novembre 1900, Paris\)](#)

Lieux cités

- [Nîmes \(Gard\)](#)
- [Texas \(États-Unis\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Guise - Familistère 5 juin 1900

Cher Monsieur,

J'espère le grand plaisir de causer un peu avec vous et Madame Juliette, de vous demander de vos nouvelles et de vous en dire des nôtres. Ma dernière lettre adressée à Madame Juliette était datée de Nîmes 25 avril. Un mois plus tard nous partions laissant le "Grand Camarade" en bonne santé avec son compagnon, M. Pradhommeau.

Après 10 jours nous voici au Familistère, Madame Dallet et moi, ayant laissé - en passant à Paris - notre enfant aux bons soins de parents résidant tout près et avec qui Jeanne commence à faire l'apprentissage. Un jour ou deux nous ne nous en va la rejoindre et elle comptait me revenir ensemble sans ça.

Tout est bien, bon tout le long. Non seulement pour chacun de nous mais pour l'association du Familistère.

L'esprit général est calme et les
affaires sont très actives.

C'est donc le moment de me replonger
dans mon travail: et c'est pourquoi j'éprou-
ve, de ce chef aussi, le besoin de vous dire
comment les choses se présentent.

J'ai bien peur que cette lettre s'allonge.

Je vais tenter de l'éviter.

Avant de quitter Nîmes je me suis
promis les nos de la Revue scientifique des
14 et 21 avril, et lu, avec l'intérêt que
vous savez: 1^o l'article "La lumière
noire" de G. Lebon (ses réflexions sur
l'engendrement les uns par les autres,
la cascade choc, de ces émissions maté-
rielles successivement plus ténues appé-
lées tout, selon lui, rayons - etc.)
2^o l'article "Le plasma et l'électricité
atmosphérique" (réflexions de savants
anglais et allemands sur la présence
dans l'air des ions positifs et des
ions négatifs "provenant" par les rayons

Röntgen "etc...") 3^e les expériences montrant ces courbes alternatives rayons cathodiques portant les charges électriques positives, rayons Röntgen ne portant pas de charge appréciable, rayons secondaires en portant, etc.

C'est, comme le dit G. Leduc, un commencement de chimie de l'ingratitude.

En présence de ces données et me suis procuré l'année 1899 de la Revue générale des sciences pures et appliquées et me suis abonné à l'année courante.

La formule de Claude Bernard "les propriétés vitales ne sont autre chose que des complexes des propriétés physico-chimiques" me paraît devoir se vérifier d'une manière véridique.

Ce sont les phosphates et l'iode (expériences de M. Gauthier) qui, dans leur formation, sont intimement reliés avec phénomènes de la vie.

C'est le platine à l'état colloïdal (travaux
de H. K. Fredig et Van Bormer) qui agit
comme un ferment soluble. (Ferments
qui ont une importance biologique et
considérable) ;

C'est l'apport, dans certains cas de
stimulation, d'une énergie purement chimique
(expérience Loeb, qui appelle
une consécration) ;

Ce sont les modifications profondes
apportées par la propagation de la
lumière dans les mouvements propres
des milieux transparents, quand ces
milieux vibrent presque à l'unisson
des ondulations lumineuses qui les
traversent ;

C'est le hydrogène soléifié s'effrant
en tel état que les corps simples existant
à l'état, par cet élément, tendent vers
à l'immatérialité, vers quelque limite
à l'équilibre inconnue où la substance

" Théorie haute une équivalence
 " Physique - - - i

Enfin, ce sont les théories nombreuses
 sur les ~~lignes~~ rayons X et autres, des
 savants expliquant par l'inspiration
 les dits rayons, d'autres les attribuant
 à la propagation dans l'éther "de charges
 atomiques libres ou électrons nouveaux
 " de matière sans support matériel,
 " etc, etc -

Dans le n° du 30 mai dernier, M. H.
 Ch. Ed. Guillaume et Lucien Poincaré
 signent ensemble un article - programme
 du prochain Congrès international de
 Physique (6 au 12 août prochain) "La"
 est-il dit, "de trouveront tout naturelle-
 ment mis au point les plus impor-
 " tanti problèmes à l'ordre du jour."
 Parmi ces problèmes sont tous ceux qui
 m'intéressent si fort, y compris ceux

tant j'ignore tout, exemple la spectroscopie
qui démontre, paraît-il, que dans le cas
de l'hydrogène il faudrait au moins
27 séries de lignes pour donner le
spectre de structure, prouve que cet
élément dit simple est, en réalité
composé (conclusion confirmée aux
données de Mendeleïev).

Enfin de nous dire avec quel intérêt
j'attends les prises au point annoncées.

Convaincue maintenant que la
science me fournira des conclusions
appuyant les vues des doctes Bernard,
Berthelot, W. Crookes, etc, etc
sur les relations entre la vie et le
mode de mouvement dit matière,
c'est-à-dire voyant que j'aurai une belle
réponse de la science aux aspirations
de Gadin, je vais - en attendant
le congrès d'août - préparer les
pages de mes "Documents biogéophysiques".

qui doivent amener les données
scientifiques en cause, en commen-
çant par montrer le mouvement
de la pensée de Gaudin, de 1856 à
1859. Lorsqu'après l'échec de la
tentative de Vence, il reprend l'idée
de fonder lui-même une cité « nouvelle
modèle », se livre à ce sujet à des
études doctrinales et architecturales
et s'arrête enfin aux vues philoso-
phiques et sociales exposées dans
son volume "Solutions Sociales".
Vues que je désire tout appuyer sur
conclusions scientifiques en jeu.

Est-ce bien cela que je vais faire
cher Monsieur, et ne serai-je pas
entraînée à me replonger — malgré
l'utilité de faire les juges sur place
dans l'étude passionnante de ces
problèmes — je vais arriver à la

démonstration du mot de Swéden-
berg : " L'amour est la substance
même. "

Quoiqu'il en soit j'avais peur
de vous dire que j'en suis convaincu,
c'est fait.

A vous, à Madame Juliette, Emile
et moi enverrons nos plus affectueuses
bonnes. Ma belle-sœur, si elle savait
que je vous écris, me dirait de vous
offrir son plus sympathique souvenir.
Elle ne veut pas clore sans éva-
luer le nom de Jeanne, car elle
porte à vous et à Madame Juliette
une vive affection.

A vous deux bien cordialement
et puissent toutes choses être
au mieux pour vous et tous
ceux que vous aimez !

M. Gauthier